



HAL
open science

Association between texture analysis parameters and biomarkers (EGFR, KRAS, ALK) in pulmonary adenocarcinoma

Tristan Schwab

► **To cite this version:**

Tristan Schwab. Association between texture analysis parameters and biomarkers (EGFR, KRAS, ALK) in pulmonary adenocarcinoma. Human health and pathology. 2016. dumas-01387576

HAL Id: dumas-01387576

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01387576>

Submitted on 25 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il n'a pas été réévalué depuis la date de soutenance.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact au SID de Grenoble :
bump-theses@univ-grenoble-alpes.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4
Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

<http://www.cfcopies.com/juridique/droit-auteur>

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

Année 2016

N°

**ASSOCIATION ENTRE HETEROGENEITE TUMORALE MESUREE EN SCANNER
ET BIOMARQUEURS (KRAS, EGFR, ALK) DANS LES ADENOCARCINOMES
PULMONAIRES**

THESE
PRESENTEE POUR L'OBTENTION DU DOCTORAT EN MEDECINE
DIPLOME D'ETAT
SOUTENUE PUBLIQUEMENT A LA FACULTE DE MEDECINE DE GRENOBLE*

le 21 octobre 2016

par SCHWAB Tristan, [Données à caractère personnel]

DEVANT LE JURY COMPOSE DE

Président du jury :

M. le Professeur FERRETTI Gilbert Raymond, PU-PH

Membres :

Mme. Le Professeur LANTUEJOUL Sylvie, PU-PH

Mme. le Docteur MC LEER Anne, MCU-PH

M. le Professeur MOREAU-SIBILOT Denis, PU-PH

**La Faculté de Médecine de Grenoble n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les thèses ; ces opinions sont considérées comme propres à leurs auteurs.*

Doyen de la Faculté : M. le Pr. Jean Paul ROMANET

Année 2016-2017

ENSEIGNANTS A L'UFR DE MEDECINE

CORPS	NOM-PRENOM	Discipline universitaire
PU-PH	ALBALADEJO Pierre	Anesthésiologie réanimation
PU-PH	APEL Florent	Ophthalmologie
PU-PH	ARVIEUX-BARTHELEMY Catherine	Chirurgie générale
PU-PH	BALOSSO Jacques	Radiothérapie
PU-PH	BARONE-ROCHETTE Gilles	Cardiologie
PU-PH	BARRET Luc	Médecine légale et droit de la santé
PU-PH	BAYAT Sam	Physiologie
PU-PH	BENHAMOU Pierre Yves	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	BERGER François	Biologie cellulaire
MCU-PH	BIDART-COUTTON Marie	Biologie cellulaire
MCU-PH	BOISSET Sandrine	Agents infectieux
PU-PH	BONAZ Bruno	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie
PU-PH	BONNETERRE Vincent	Médecine et santé au travail
PU-PH	BOREL Anne-Laure	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	BOSSON Jean-Luc	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	BOTTARI Serge	Biologie cellulaire
PU-PH	BOUGEROL Thierry	Psychiatrie d'adultes
PU-PH	BOUILLET Laurence	Médecine interne
PU-PH	BOUZAT Pierre	Réanimation
PU-PH	BRAMBILLA Christian	Pneumologie
MCU-PH	BRENIER-PINCHART Marie Pierre	Parasitologie et mycologie
PU-PH	BRICAULT Ivan	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	BRICHON Pierre-Yves	Chirurgie thoracique et cardio-vasculaire
MCU-PH	BRIOT Raphaël	Thérapeutique, médecine d'urgence
MCU-PH	BROUILLET Sophie	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
PU-PH	CAHN Jean-Yves	Hématologie
MCU-PH	CALLANAN-WILSON Mary	Hématologie, transfusion
PU-PH	CARPENTIER Françoise	Thérapeutique, médecine d'urgence
PU-PH	CARPENTIER Patrick	Chirurgie vasculaire, médecine vasculaire
PU-PH	CESBRON Jean-Yves	Immunologie
PU-PH	CHABARDES Stephan	Neurochirurgie
PU-PH	CHABRE Olivier	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	CHAFFANJON Philippe	Anatomie

PU-PH	CHARLES Julie	Dermatologie
PU-PH	CHAVANON Olivier	Chirurgie thoracique et cardio- vasculaire
PU-PH	CHIQUET Christophe	Ophthalmologie
PU-PH	CINQUIN Philippe	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	COHEN Olivier	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	COUTURIER Pascal	Gériatrie et biologie du vieillissement
PU-PH	CRACOWSKI Jean-Luc	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
PU-PH	CURE Hervé	Oncologie
PU-PH	DEBILLON Thierry	Pédiatrie
PU-PH	DECAENS Thomas	Gastro-entérologie, Hépatologie
PU-PH	DEMATTEIS Maurice	Addictologie
MCU-PH	DERANSART Colin	Physiologie
PU-PH	DESCOTES Jean-Luc	Urologie
MCU-PH	DETANTE Olivier	Neurologie
MCU-PH	DIETERICH Klaus	Génétique et procréation
MCU-PH	DOUTRELEAU Stéphane	Physiologie
MCU-PH	DUMESTRE-PERARD Chantal	Immunologie
PU-PH	EPAULARD Olivier	Maladies Infectieuses et Tropicales
PU-PH	ESTEVE François	Biophysique et médecine nucléaire
MCU-PH	EYSSERIC Hélène	Médecine légale et droit de la santé
PU-PH	FAGRET Daniel	Biophysique et médecine nucléaire
PU-PH	FAUCHERON Jean-Luc	Chirurgie générale
MCU-PH	FAURE Julien	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	FERRETTI Gilbert	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	FEUERSTEIN Claude	Physiologie
PU-PH	FONTAINE Éric	Nutrition
PU-PH	FRANCOIS Patrice	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
MCU-MG	GABOREAU Yoann	Médecine Générale
PU-PH	GARBAN Frédéric	Hématologie, transfusion
PU-PH	GAUDIN Philippe	Rhumatologie
PU-PH	GAVAZZI Gaétan	Gériatrie et biologie du vieillissement
PU-PH	GAY Emmanuel	Neurochirurgie
MCU-PH	GILLOIS Pierre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	GRAND Sylvie	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	GRIFFET Jacques	Chirurgie infantile
PU-PH	GUEBRE-EGZIABHER Fitsum	Néphrologie
MCU-PH	GUZUN Rita	Endocrinologie, diabétologie, nutrition, éducation thérapeutique
PU-PH	HAINAUT Pierre	Biochimie, biologie moléculaire
PU-PH	HENNEBICQ Sylviane	Génétique et procréation
PU-PH	HOFFMANN Pascale	Gynécologie obstétrique
PU-PH	HOMMEL Marc	Neurologie
PU-MG	IMBERT Patrick	Médecine Générale
PU-PH	JOUK Pierre-Simon	Génétique
PU-PH	JUVIN Robert	Rhumatologie

PU-PH	KAHANE Philippe	Physiologie
PU-PH	KRACK Paul	Neurologie
PU-PH	KRAINIK Alexandre	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	LABARERE José	Epidémiologie ; Eco. de la Santé
MCU-PH	LANDELLE Caroline	Bactériologie - virologie
MCU-PH	LAPORTE François	Biochimie et biologie moléculaire
MCU-PH	LARDY Bernard	Biochimie et biologie moléculaire
MCU-PH	LARRAT Sylvie	Bactériologie, virologie
MCU - PH	LE GOUËLLEC Audrey	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	LECCIA Marie-Thérèse	Dermato-vénérologie
PU-PH	LEROUX Dominique	Génétique
PU-PH	LEROY Vincent	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie
PU-PH	LEVY Patrick	Physiologie
MCU-PH	LONG Jean-Alexandre	Urologie
PU-PH	MAGNE Jean-Luc	Chirurgie vasculaire
MCU-PH	MAIGNAN Maxime	Thérapeutique, médecine d'urgence
PU-PH	MAITRE Anne	Médecine et santé au travail
MCU-PH	MALLARET Marie-Reine	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
MCU-PH	MARLU Raphaël	Hématologie, transfusion
MCU-PH	MAUBON Danièle	Parasitologie et mycologie
PU-PH	MAURIN Max	Bactériologie - virologie
MCU-PH	MC LEER Anne	Cytologie et histologie
PU-PH	MERLOZ Philippe	Chirurgie orthopédique et traumatologie
PU-PH	MORAND Patrice	Bactériologie - virologie
PU-PH	MOREAU-GAUDRY Alexandre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	MORO Elena	Neurologie
PU-PH	MORO-SIBILOT Denis	Pneumologie
PU-PH	MOUSSEAU Mireille	Cancérologie
PU-PH	MOUTET François	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlologie
MCU-PH	PACLET Marie-Hélène	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	PALOMBI Olivier	Anatomie
PU-PH	PARK Sophie	Hémato - transfusion
PU-PH	PASSAGGIA Jean-Guy	Anatomie
PU-PH	PAYEN DE LA GARANDERIE Jean-François	Anesthésiologie réanimation
MCU-PH	PAYSANT François	Médecine légale et droit de la santé
MCU-PH	PELLETIER Laurent	Biologie cellulaire
PU-PH	PELLOUX Hervé	Parasitologie et mycologie
PU-PH	PEPIN Jean-Louis	Physiologie
PU-PH	PERENNOU Dominique	Médecine physique et de réadaptation
PU-PH	PERNOD Gilles	Médecine vasculaire
PU-PH	PIOLAT Christian	Chirurgie infantile
PU-PH	PISON Christophe	Pneumologie
PU-PH	PLANTAZ Dominique	Pédiatrie
PU-PH	POIGNARD Pascal	Virologie

PU-PH	POLACK Benoît	Hématologie
PU-PH	POLOSAN Mircea	Psychiatrie d'adultes
PU-PH	PONS Jean-Claude	Gynécologie obstétrique
PU-PH	RAMBEAUD Jacques	Urologie
PU-PH	RAY Pierre	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
PU-PH	REYT Émile	Oto-rhino-laryngologie
PU-PH	RIGHINI Christian	Oto-rhino-laryngologie
PU-PH	ROMANET Jean Paul	Ophthalmologie
PU-PH	ROSTAING Lionel	Néphrologie
MCU-PH	ROUSTIT Matthieu	Pharmacologie fondamentale, pharmaco clinique, addictologie
MCU-PH	ROUX-BUISSON Nathalie	Biochimie, toxicologie et pharmacologie
MCU-PH	RUBIO Amandine	Pédiatrie
PU-PH	SARAGAGLIA Dominique	Chirurgie orthopédique et traumatologie
MCU-PH	SATRE Véronique	Génétique
PU-PH	SAUDOU Frédéric	Biologie Cellulaire
PU-PH	SCHMERBER Sébastien	Oto-rhino-laryngologie
PU-PH	SCHWEBEL-CANALI Carole	Réanimation médicale
PU-PH	SCOLAN Virginie	Médecine légale et droit de la santé
MCU-PH	SEIGNEURIN Arnaud	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	STAHL Jean-Paul	Maladies infectieuses, maladies tropicales
PU-PH	STANKE Françoise	Pharmacologie fondamentale
MCU-PH	STASIA Marie-José	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	STURM Nathalie	Anatomie et cytologie pathologiques
PU-PH	TAMISIER Renaud	Physiologie
PU-PH	TERZI Nicolas	Réanimation
MCU-PH	TOFFART Anne-Claire	Pneumologie
PU-PH	TONETTI Jérôme	Chirurgie orthopédique et traumatologie
PU-PH	TOUSSAINT Bertrand	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	VANZETTO Gérald	Cardiologie
PU-PH	VULLEZ Jean-Philippe	Biophysique et médecine nucléaire
PU-PH	WEIL Georges	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	ZAOUI Philippe	Néphrologie
PU-PH	ZARSKI Jean-Pierre	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie

PU-PH : Professeur des Universités et Praticiens Hospitaliers

MCU-PH : Maître de Conférences des Universités et Praticiens Hospitaliers

PU-MG : Professeur des Universités de Médecine Générale

MCU-MG : Maître de Conférences des Universités de Médecine Générale

REMERCIEMENTS

Monsieur le Professeur Gilbert FERRETTI, vous m'avez fait l'honneur d'avoir accepté de présider cette thèse et de m'avoir fait confiance. Veuillez trouver ici l'expression de ma sincère gratitude.

Mme le Docteur MC LEER Anne, vous m'avez fait l'honneur d'avoir accepté de juger cette thèse et votre aide a été précieuse, j'aimerais vous exprimer mes plus sincères remerciements.

Mme. le Professeur LANTUEJOUL Sylvie, M. le Professeur MOREAU-SIBILOT Denis, vous m'avez fait l'honneur d'avoir accepté de juger cette thèse. Veuillez trouver ici l'expression de mon profond respect.

A ceux qui m'ont aidé dans ce travail, Julien COHEN ton concours fut considérable, tout comme est déjà ta science. Maud MEDICI pour votre travail indispensable.

A ma famille, à ma sainte mère Marguerite, à mon bien-aimé père Pierre, vous m'avez toujours fait confiance, je ne serai jamais capable de vous dire toute mon affection.

A Héloïse, ma sœur chérie, quelle merveille de neveu tu m'as fait! Merci à lui pour la joie qu'il nous apporte et à son père François.

A Gaëtan mon talentueux et adoré frère, tu pourras toujours compter sur moi.

A Frédéric, ta curiosité est une richesse qui m'a toujours inspiré.

A Elise, modèle de sobriété que l'humanité devrait suivre.

A Odette, ma grand-mère, pour son amour infaillible.

A Georges, Madeleine et André, que je n'oublie pas.

A mes fidèles amis niçois.

A mes amis grenoblois, qui se reconnaîtront.

A tous ceux avec qui j'ai pris plaisir à travailler, en radiopédiatrie particulièrement.

TABLE DES MATIERES

RESUME.....	8
ARTICLE.....	9
Introduction.....	9
Méthode.....	10
Résultat.....	13
Discussion.....	14
Conclusion.....	16
Bibliographie.....	17
Annexes.....	21
CONCLUSION.....	30
SERMENT D'HIPPOCRATE.....	31

ABSTRACT

Purpose: To determine if texture parameters derived from unenhanced computed tomography (CT) images of primary lung adenocarcinomas were related to mutational characteristics of these tumors.

Methods: One hundred and thirty-two consecutive patients who underwent transthoracic lung core biopsy showing primary lung adenocarcinoma were included in this monocentric retrospective study. *EGFR* mutations, *KRAS* mutations and *ALK* rearrangements were systematically tested. Tumor texture analysis was performed on non-enhanced CT.

Heterogeneity analysis relative to pixel distribution was performed using six parameters: mean attenuation (average brightness), standard-deviation (variation from the mean i.e. width of the histogram), entropy (global irregularity), skewness (asymmetry of the curve) and kurtosis (peakedness of the curve). Pixel distribution histograms were derived using 6 spatial scale filter (SSF) values: i.e., without-filtration (SSF 0), using fine (SSF 2); medium-coarse (SSF 3, 4); and coarse (SSF 5, 6) texture scales. Correlations between texture parameters and *EGFR*, *KRAS*, and *ALK* mutational status were studied. Statistical analysis comprised univariate and multivariate analyses.

Results: 40/132 (30%) patients showed *KRAS* mutations, 9/132 (6.8%) *EGFR* mutations, and 5/132 (3.8%) *ALK* rearrangements. Significant parameters for each mutation were: for *KRAS* mutations, mean attenuation using medium-coarse texture (SSF 4) (AUC=0.64, Sensitivity (Se),82%); for *EGFR* mutations, MPP with medium texture (SSF3) (AUC=0.71, Se=81%); for *ALK* rearrangements, standard deviation using fine textures (AUC=0.84, se=100%).

Conclusion: CT texture parameters obtained from unenhanced CT are significantly associated with primary lung adenocarcinoma mutations.

Abbreviations:

NSCLC, Non Small Cell Lung Carcinoma; ADC: Adenocarcinoma; *EGFR*, Epidermal Growth Factor Receptor; *ALK*, Anaplastic Lymphoma Kinase; *KRAS*, Kirsten Rat Sarcoma; TTNB, Transthoracic core Needle Biopsy; CTTA, Computerized Tomography Texture Analysis; SD, Standard Deviation; FISH, Fluorescent In Situ Hybridization; PLS-DA, Partial Least Squares - Discriminant Analysis; AUC Area Under the Curve;

1. Introduction

Lung cancer is the first cause of cancer death worldwide with 1.8 million people diagnosed every year and 1.6 million deaths in 2012 [1]. Its prognosis remains poor, as approximately 75% of non-small-cell lung cancer (NSCLC) patients have unresectable disease at the time of diagnosis. Radiation and chemotherapy with cytotoxic agents are the conventional treatment for primary lung cancers. However, better understanding of oncogenic mutations in pulmonary adenocarcinomas (ADC) recently enabled to improve prognosis for higher stage tumors by proposing mutation-specific targeted therapies, such as erlotinib, gefitinib for *EGFR* mutations and crizotinib for *ALK* rearrangements [2] [3] [4] [5] [6]. For the time being, determination of these molecular subtypes mostly depends on invasive procedures, including CT-guided transthoracic core needle biopsy (TTNB) [7], which reduces morbi-mortality compared to a surgical approach. However, a better understanding of the relationship between radiological features and tumor genomic alterations could play an important role in patients' management. Radiogenomic is a recent trend to non-invasively characterize adenocarcinomas molecular subtypes using CT morphological criteria. Recently, Rizzo et al [8] showed that *EGFR* mutations were significantly linked to air bronchogram, pleural retraction, small lesion size and absence of fibrosis, while *KRAS* mutated adenocarcinomas were associated with round lesion shape and nodules in non-tumor lobes. Yamamoto et al [9] found an association between *ALK* rearrangements and central tumor location, absence of pleural tail, and large pleural effusion while Rizzo et al reported pleural effusion and younger age. However, morphological characterization has limitations [8].

CT texture analysis (CTTA), which is evaluated by assessing the distribution and relationship of pixel or gray levels in the CT image [10], is a known feature of malignancy in tumors, and represents regional changes in cell density, necrosis, and hemorrhage [11]. CTTA has been correlated with *KRAS* mutation status in colorectal cancer [12] and more recently Weiss et al [13] found a statistical correlation between *KRAS* mutations in lung ADC and CTTA parameters. Since mutations or rearrangements of genes expressed by tumors are correlated with response to therapy and overall survival, CTTA may serve as a molecular surrogate that could contribute to the diagnosis, prognosis, and gene-expression-associated treatment response of various forms of human cancer [14].

Few studies investigating the role of CT texture analysis in lung ADC have been published so far. The purpose of this study was to determine if CT texture parameters of primary lung adenocarcinomas are associated with mutational characteristics of these tumors assessed on TTNB.

2. Methods:

2.1. Ethics statement

This single institution study comprised a retrospective evaluation of image data from patients undergoing CT guided trans-thoracic core-needle lung biopsy between January 2009 and September 2014. Study ethics approval was obtained (CECIC Rhône-Alpes-Auvergne, Clermont-Ferrand, IRB 5891). Given the retrospective nature of the analysis, the institutional review board waived patients' written consent. Anonymity was ensured for all patient data.

2.2. Patient population

All patients included in this study had undergone a TTNB under CT guidance without any contrast media opacification. The targeted nodule or mass was either a peripheral pulmonary lesion suspected of lung cancer or a known primary adenocarcinoma without knowledge of the mutational status. We included patients with primary lung adenocarcinoma at pathological examination and molecular analysis of the biopsy specimen for *EGFR*, *KRAS*, and *ALK* mutations/rearrangements. We excluded patients with negative biopsy, biopsy showing other diagnosis than adenocarcinoma, biopsy containing fewer than 20% malignant cells. Additional data were collected through medical charts for all patients. Regarding smoking history, a non-smoker was defined as a never-smoker with no significant secondhand exposure or a smoker of less than five pack-years with no documented cigarette smoking for at least 20 years.

2.3. Biopsy procedure

Decision of TTNB was taken following a multidisciplinary discussion. Prior to each procedure, the risks and benefits of TTNB were discussed, and signed informed consent was obtained from each patient. For all patients, the TTNB was performed under CT scan guidance (Brilliance 64, Philips Medical Systems, Eindhoven, The Netherlands). At the time of biopsy, selected images were obtained in the area of interest with 2 mm-thick contiguous non enhanced CT sections, 120 KVP and intensity varied between 150 and 200 mAs. Patient position was chosen according to the location of the target in the thorax so as to ensure the easiest access route to the lesion and avoid damageable structures. We used a coaxial biopsy system consisting of a 17-gauge outer needle (Angiotech co-axial introducer needle; Medical Device Technologies Inc., Gainesville, FL, USA) and an 18-gauge core biopsy needle (Angiotech BioPince™ full core biopsy

instrument) which allows 13-mm or 23-mm or 33-mm long core tissue biopsies. Once the biopsy was completed, a whole thoracic CT was performed to check for acute complications such as pneumothorax or bleeding. A chest radiograph was performed 3 hours after the procedure. Clinical follow up was ensured by pneumologists for the rest of the day.

2.4. Pathological evaluation

Hematoxylin–Eosin–Saffron (HES) sections of formalin-fixed and paraffin-embedded TTNBs were analyzed histologically and classified according to the IASLC/ATS/ERS adenocarcinoma classification [15]. The lengths of the biopsies as well as the average percentage of tumor cells present on the slides were recorded. Mucin stains (Diastase PAS and Kreyberg) were only performed when a solid pattern was observed.

Immunohistochemistry with a TTF1 antibody was performed either when the primary or secondary nature of the tumor was unknown, or in combination with P63 and/or CK5-6 immunostainings in solid pattern NSCLC.

FISH was performed as previously described [16]. Tumor tissue was considered *ALK* FISH positive (*ALK* rearranged) if >15% tumor cells showed split orange and green signals and/or single orange (3') signals.

EGFR (exons 18–21) and *KRAS* (exon 2) mutations were determined as previously described [17] [18]. DNA quantification was determined with a NanoDrop 2000c spectrophotometer (ThermoScientific). One hundred nanograms of DNA were amplified in duplicate for each exon and then pyrosequenced on a PyroMark IDsystem (Qiagen).

2.5. CT Texture analysis (CTTA)

Images were processed using TexRAD software (TexRAD Ltd www.texrad.com, part of Feedback Plc, Cambridge, UK) software, [10] [19] [20]. Voxels values between -50HU and +200 HU were automatically excluded in order to eliminate air or calcifications that could bias the analysis, similarly to previous studies [21]. For each nodule or mass, a radiologist with at least 4 years of experience manually delineated tumor borders on 3 representative slices taken at the upper, middle and lower thirds of the tumor in mediastinal window. Quantitative texture analysis consisted in an image filtration-histogram technique. Initial image filtration used a Laplacian of Gaussian spatial bandpass filter. By varying the “spatial scale filter” (SSF) values between 0 and 6, features or objects of different anatomical sizes and intensity variation were enhanced and extracted corresponding to fine-texture (SSF=2), medium-texture (SSF=3-5) and coarse-texture

(SSF=6) texture scales (Figure 1). Parameters were also quantified from the CT image without filtration (SSF0). A quantification of the filtered texture maps using histogram parameters was then obtained for each of the 3 slices: mean attenuation (quantification of the average brightness), standard-deviation (quantification of the variation from the mean i.e. width of the histogram), entropy (quantification of the global irregularity), skewness (quantification of the asymmetry of the curve) and kurtosis (quantification of the peakedness of the curve). The median of the 3 regions of interest was calculated and used for the statistical analysis. These parameters reflect to varying degrees the number, intensity and variability of areas of high and low X-ray attenuation within the whole tumor [19].

Finally, 36 figures were obtained per case. In 15 cases, CTTAs were independently obtained by 2 radiologists in order to evaluate the interobserver reproducibility.

2.6. Statistical analysis:

For *KRAS* mutations, the normality of quantitative variables was tested with the Shapiro-Wilks test. If the variable was normally distributed, it was described by its mean and standard deviation and comparison between mutated and non-mutated biomarkers groups was performed using a Student test. Otherwise, and for *EGFR* mutations and *ALK* rearrangements, the variable was described by its median, first and third quartile and comparison between mutated and non-mutated biomarkers groups was performed using the Mann - Whitney – Wilcoxon test.

Qualitative variables were expressed as number and percentage and compared with Chi2 test or Fisher exact test if the numerical size was insufficient. A PLS-DA (Partial Least Square - Discriminant Analysis) was implemented on significant parameters in univariate at the 10% threshold. The ROC curves were plotted for the parameters selected by the VIP (Variable Importance in the Projection) of PLS-DA. A decision tree was performed in order to detect mutated biomarkers using the most discriminating parameters.

Inter-observer reproducibility was assessed using the intraclass coefficient (ICC). Interpretation of ICC was as follows: excellent, 0.81–1.0; good, 0.61–0.80; fair, 0.41–0.60; poor, 0.21–0.40, and none, 0–0.20. Statistical tests were conducted at an alpha significance level of 5%. Statistical analyzes were performed using the R software (version 3.1.0).

3. Results:

3.1. Population:

Between January 2009 and September 2014, 386 transthoracic biopsies under CT were performed in our center. One hundred and thirty-two patients met the inclusion criteria (Figure 2). Fifty-five (55%) were classified into stage higher than IIIA. The study group was composed of a majority of men (91/132, 69%) (Table 1); the mean age of women was significantly lower (63.2 years \pm 12.1) than that of men (67.6 years \pm 9.4, $p = 0.04$). A hundred and five out of 132 patients (80%) were smokers or had a history of smoking with an average consumption of 42 pack-years (5-150 PY). There was a significant difference between the average smoking consumption of women (20 PY [0; 30]) and men (40 PY [25; 50], $p < 0.001$) and between the number of women with a mutated tumor (4.5 PY [0; 29.8]) and the number of men with a mutated tumor (37.5 PY [30; 50], $p < 0.01$).

Fifty-four tumors out of 132 (41%) were mutated. No tumor carried a double mutation. Fifteen out of 27 (55%) patients with no smoking history showed a mutation, vs. 39 out of 105 (37%) in patients with a smoking history ($p=0.13$). Forty out of 132 (30%) patients had a *KRAS* mutation (Table 2); 92.5 % of those *KRAS* mutated patients had a smoking history. Nine out of 132 (6.8%) patients had an *EGFR* mutation. This group was mainly composed of women ($p=0.03$), with a substantially smaller proportion of smokers (11%, $p < 0.001$) and more advanced stages of the disease (89% $>$ IIIa, $p=0.07$). Five patients out of 132 (3.8%) had an *ALK* rearrangement and differentiated themselves by the small proportion of smokers (20%, $p < 0.01$).

3.2. Tumor heterogeneity criteria

The inter-observer reproducibility (Table 3) was good for the variable skewness, excellent for the other variables except for kurtosis which was poor (ICC=0.59 [0.19; 0.79]).

In the absence of filtration, no significant match was obtained. The use of medium-coarse textures (SSF 3) gave the largest number of significant results. Entropy was never a significant variable ($p > 0.1$ for all mutations and filter values on the univariate analysis).

For *KRAS* mutations (Table 4), univariate analysis showed that the variables mean and MPP were significant for medium-coarse and coarse textures (SSF3, 4 and 5). For medium texture, Sd and skewness were significant as well as skewness for coarse texture. The PLS-DA and the ROC curve showed that mean intensity using medium coarse-textures (SSF4) with a threshold of 2.53 was the most discriminative variable in order to differentiate the mutated biomarkers (AUC=0.64

[0.53;0.74], se=82%,sp=42%) and tobacco with a threshold of 22.5 PA (AUC=0.65[0.56;0.75], se=85%, sp=47%).

Regarding *EGFR* mutations (Table 5), univariate analysis showed that kurtosis and skewness using coarse textures (SSF 5), MPP using fine and medium-coarse textures (SSF 2 and 3) and tobacco were significant. The most discriminative parameter according to the ROC analysis was tobacco with a threshold of 12.5 PA (AUC=0.91 [0.87; 0.95], se=1, sp=0.8) and MPP for medium texture (AUC=0.71 [0.54; 0.88], se=0.81, sp=0.56).

For *ALK* rearrangements (Table 6), SD and MPP using fine and medium-coarse textures (SSF 2 and 3) and tobacco were significant differentiators on univariate analysis ($p < 0.1$). The most discriminative parameter according to the ROC analysis was SD using fine textures (SSF2) and tobacco. For SD the AUC was 0.84 [0.67; 1] (Fig. 5) with a threshold of 57.07 (se=100%, sp=63%) and for tobacco with a threshold of 12.5 PA (AUC=0.88[0.52; 0.95], se=0.78; sp=1). By using the decision trees which combines heterogeneity parameters and tobacco, sensitivity and then negative predictive value were 100 % at the expense of specificity (Figure 3).

4. Discussion

The presence of areas of tissue remodeling within a tumor, including necrosis, hemorrhage, and myxoid change is a known feature of malignancy and is responsible for tumor heterogeneity [10]. CT texture analysis has been introduced recently as a noninvasive method to quantify such heterogeneity. In patients with NSCLC, CT heterogeneity has shown some degrees of association with tumor glucose metabolism and oncologic stage [20], higher potential than PET scan in predicting survival [21], potential to detect hypoxia and angiogenesis [22]. As personalized medicine shows rapid growth, we performed this study in order to define if texture parameters derived from non-enhanced CT images of primary lung adenocarcinomas relate to mutational characteristic of these tumors. This may have potential applications in non-invasive determination of the mutational status of lung adenocarcinomas.

The results of our study show a statistically significant relationship between tumor heterogeneity measured on unenhanced CTs and the presence of *KRAS* mutations, *EGFR* mutations or *ALK* rearrangements. By including demographic criteria in the decision tree, we obtained a sensitivity of 100 % for each biomarker and could thus exclude their presence in the biopsied tumors. Regarding the distribution of biomarkers in our population of lung adenocarcinomas, our results are comparable to published data [5] and in particular are consistent with the results of the

largest available database of biomarkers in non-small cell lung cancers [23]. As in the study of Barlesi et al [23], our study shows that non-smokers more frequently presented with mutated tumors (15/27, 55%) than smokers (39/105, 37%). Unlike this previously published French cohort [23], our tissue samples were all obtained from trans-thoracic biopsies performed in either operable patients in order to get a preoperative diagnosis or predominantly in inoperable stage IIIb or IV patients. It was important to include this population with advanced stages of lung cancer because it is for them that the targeted therapies can be indicated.

Our results concerning *KRAS* mutations were different from that of a previous study by Weiss et al. [13]. Indeed, in their cohort of 48 early stage NSLSCs, the authors concluded that kurtosis was the most significant criteria in identifying *KRAS* mutations by using CTTA. In our study, kurtosis was not statistically significant ($p > 0.05$), and that for all values of SSF tested. On the other hand, similarly as Weiss et al, we found values of skewness more significant in tumors harboring a *KRAS* mutation. This difference could be due to the differences in the inclusion criteria between our two studies. Indeed, Weiss et al [13] included patients with lung adenocarcinoma ($n = 33$) and squamous cell carcinoma ($n = 10$), whereas we only included adenocarcinomas and Weiss et al. excluded stages III and IV lung cancers, which we kept for our analyses.

As already pointed out by others, several limits can be found to the use of CT texture parameters for the detection of biomarkers in pulmonary adenocarcinomas. First, in theory, tumoral heterogeneity on pathology represents a significant risk of false negative, especially for partial samples such as TTNB with 18G needle. However, Mansuet-Lupo et al. [24] showed that differences in the mutational status between core-needle biopsy specimen and full resection were exceptionally rare (5/149 false negative for *EGFR*). As confirmed by Pusztaszeri et al [25], as long as the rate of tumor cells on the sample is higher than 50%, the high sensitivity of detection technique makes this kind of sample reliable and useable in everyday practice.

In the present study, a few patients underwent chemotherapy at the time of the biopsy, either for the targeted cancer itself in the case of a biopsy for non-response to conventional scheme of chemotherapy, or for another primitive. The modifications induced by these treatments on tumor architecture are also a potential bias to consider.

Another limit is the fact that in our study *EGFR* mutations were considered as present or absent, when in fact among the positive cases, multiple subtypes exist [26]. As these mutations can affect different codons and exons, this could partially explain while establishing a link with *EGFR* positive lesions and CT heterogeneity parameters might be difficult.

A recent work [27] decrypted the genome, proteome and transcriptome of 230 pulmonary adenocarcinomas. By integrating genetic, histopathologic and clinical data, authors of this study were able to differentiate 3 distinct transcriptional subtypes. Such types of approach combined with imaging data contribute to the current growth of radiogenomics [14], for which tumor heterogeneity parameters may clearly play an important role in the future.

5. In summary:

Our study shows that CT texture parameters determined from unenhanced CT scans acquired immediately prior to trans thoracic lung core biopsy are significantly associated with primary lung adenocarcinoma mutations. Regarding the small population in this study, larger prospective multicenter trials are needed.

REFERENCES

- [1] T.-Y.D. Cheng, S.M. Cramb, P.D. Baade, D.R. Youlden, C. Nwogu, M.E. Reid, The International Epidemiology of Lung Cancer: Latest Trends, Disparities, and Tumor Characteristics, *J. Thorac. Oncol. Off. Publ. Int. Assoc. Study Lung Cancer*. (2016). doi:10.1016/j.jtho.2016.05.021.
- [2] J.G. Paez, P.A. Jänne, J.C. Lee, S. Tracy, H. Greulich, S. Gabriel, P. Herman, F.J. Kaye, N. Lindeman, T.J. Boggon, K. Naoki, H. Sasaki, Y. Fujii, M.J. Eck, W.R. Sellers, B.E. Johnson, M. Meyerson, EGFR mutations in lung cancer: correlation with clinical response to gefitinib therapy, *Science*. 304 (2004) 1497–1500. doi:10.1126/science.1099314.
- [3] W. Pao, V. Miller, M. Zakowski, J. Doherty, K. Politi, I. Sarkaria, B. Singh, R. Heelan, V. Rusch, L. Fulton, E. Mardis, D. Kupfer, R. Wilson, M. Kris, H. Varmus, EGF receptor gene mutations are common in lung cancers from “never smokers” and are associated with sensitivity of tumors to gefitinib and erlotinib, *Proc. Natl. Acad. Sci. U. S. A.* 101 (2004) 13306–13311. doi:10.1073/pnas.0405220101.
- [4] T.J. Lynch, D.W. Bell, R. Sordella, S. Gurubhagavatula, R.A. Okimoto, B.W. Brannigan, P.L. Harris, S.M. Haserlat, J.G. Supko, F.G. Haluska, D.N. Louis, D.C. Christiani, J. Settleman, D.A. Haber, Activating mutations in the epidermal growth factor receptor underlying responsiveness of non-small-cell lung cancer to gefitinib, *N. Engl. J. Med.* 350 (2004) 2129–2139. doi:10.1056/NEJMoa040938.
- [5] S.Y. Luo, D.C. Lam, Oncogenic driver mutations in lung cancer, *Transl. Respir. Med.* 1 (2013) 6. doi:10.1186/2213-0802-1-6.
- [6] N.I. Lindeman, P.T. Cagle, M.B. Beasley, D.A. Chitale, S. Dacic, G. Giaccone, R.B. Jenkins, D.J. Kwiatkowski, J.-S. Saldivar, J. Squire, E. Thunnissen, M. Ladanyi, null College of American Pathologists International Association for the Study of Lung Cancer and Association for Molecular Pathology, Molecular testing guideline for selection of lung cancer patients for EGFR and ALK tyrosine kinase inhibitors: guideline from the College of American Pathologists, International Association for the Study of Lung Cancer, and Association for Molecular Pathology, *J. Mol. Diagn. JMD.* 15 (2013) 415–453. doi:10.1016/j.jmoldx.2013.03.001.
- [7] G.R. Ferretti, B. Busser, F. de Fraipont, E. Reymond, A. McLeer-Florin, L. Mescam-Mancini, D. Moro-Sibilot, E. Brambilla, S. Lantuejoul, Adequacy of CT-guided biopsies with histomolecular subtyping of pulmonary adenocarcinomas: influence of

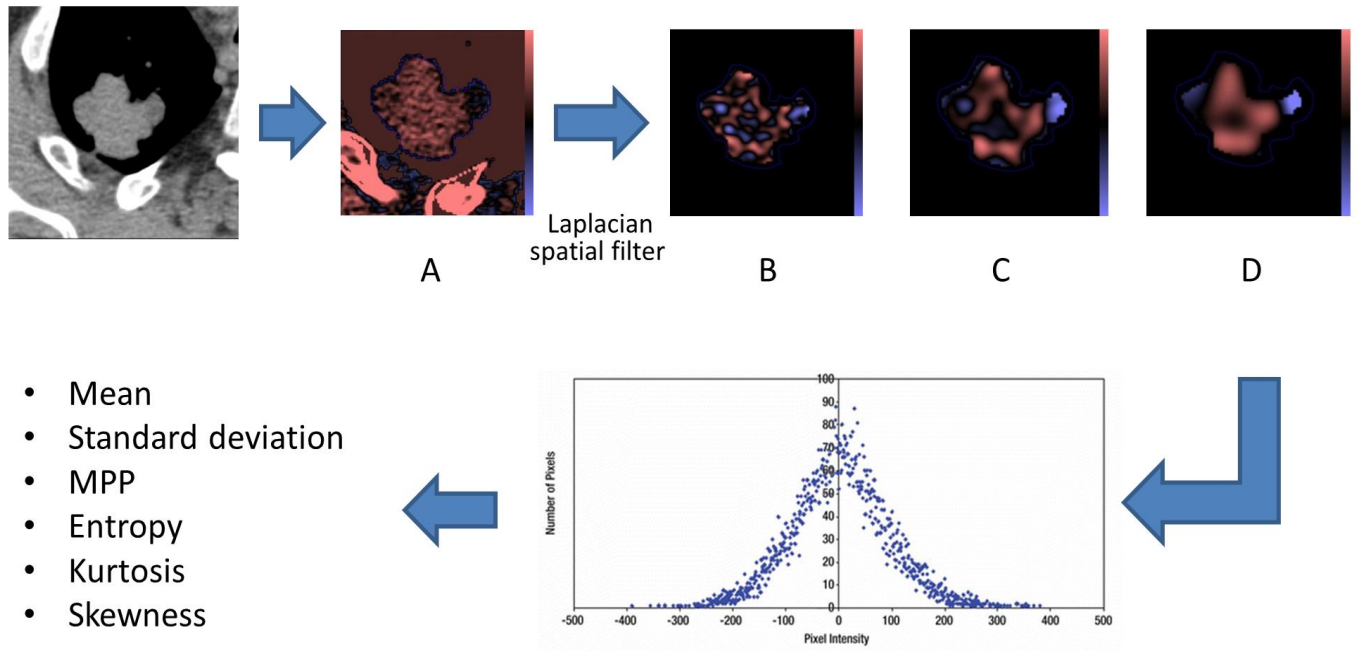
- ATS/ERS/IASLC guidelines, *Lung Cancer Amst. Neth.* 82 (2013) 69–75.
doi:10.1016/j.lungcan.2013.07.010.
- [8] S. Rizzo, F. Petrella, V. Buscarino, F. De Maria, S. Raimondi, M. Barberis, C. Fumagalli, G. Spitaleri, C. Rampinelli, F. De Marinis, L. Spaggiari, M. Bellomi, CT Radiogenomic Characterization of EGFR, K-RAS, and ALK Mutations in Non-Small Cell Lung Cancer, *Eur. Radiol.* 26 (2016) 32–42. doi:10.1007/s00330-015-3814-0.
- [9] S. Yamamoto, R.L. Korn, R. Oklu, C. Migdal, M.B. Gotway, G.J. Weiss, A.J. Iafrate, D.-W. Kim, M.D. Kuo, ALK molecular phenotype in non-small cell lung cancer: CT radiogenomic characterization, *Radiology.* 272 (2014) 568–576.
doi:10.1148/radiol.14140789.
- [10] B. Ganeshan, K.A. Miles, Quantifying tumour heterogeneity with CT, *Cancer Imaging Off. Publ. Int. Cancer Imaging Soc.* 13 (2013) 140–149. doi:10.1102/1470-7330.2013.0015.
- [11] F. Ng, R. Kozarski, B. Ganeshan, V. Goh, Assessment of tumor heterogeneity by CT texture analysis: can the largest cross-sectional area be used as an alternative to whole tumor analysis?, *Eur. J. Radiol.* 82 (2013) 342–348. doi:10.1016/j.ejrad.2012.10.023.
- [12] K.A. Miles, B. Ganeshan, M. Rodriguez-Justo, V.J. Goh, Z. Ziauddin, A. Engledow, M. Meagher, R. Endozo, S.A. Taylor, S. Halligan, P.J. Ell, A.M. Groves, Multifunctional imaging signature for V-KI-RAS2 Kirsten rat sarcoma viral oncogene homolog (KRAS) mutations in colorectal cancer, *J. Nucl. Med. Off. Publ. Soc. Nucl. Med.* 55 (2014) 386–391. doi:10.2967/jnumed.113.120485.
- [13] G.J. Weiss, B. Ganeshan, K.A. Miles, D.H. Campbell, P.Y. Cheung, S. Frank, R.L. Korn, Noninvasive image texture analysis differentiates K-ras mutation from pan-wildtype NSCLC and is prognostic, *PloS One.* 9 (2014) e100244. doi:10.1371/journal.pone.0100244.
- [14] A.M. Rutman, M.D. Kuo, Radiogenomics: creating a link between molecular diagnostics and diagnostic imaging, *Eur. J. Radiol.* 70 (2009) 232–241.
doi:10.1016/j.ejrad.2009.01.050.
- [15] J. Zugazagoitia, A.B. Enguita, J.A. Nuñez, L. Iglesias, S. Ponce, The new IASLC/ATS/ERS lung adenocarcinoma classification from a clinical perspective: current concepts and future prospects, *J. Thorac. Dis.* 6 (2014) S526-536. doi:10.3978/j.issn.2072-1439.2014.01.27.
- [16] A. McLeer-Florin, D. Moro-Sibilot, A. Melis, D. Salameire, C. Lefebvre, F. Ceccaldi, F. de Fraipont, E. Brambilla, S. Lantuejoul, Dual IHC and FISH testing for ALK gene rearrangement in lung adenocarcinomas in a routine practice: a French study, *J. Thorac. Oncol. Off. Publ. Int. Assoc. Study Lung Cancer.* 7 (2012) 348–354.
doi:10.1097/JTO.0b013e3182381535.

- [17] S. Dufort, M.-J. Richard, S. Lantuejoul, F. de Fraipont, Pyrosequencing, a method approved to detect the two major EGFR mutations for anti EGFR therapy in NSCLC, *J. Exp. Clin. Cancer Res. CR.* 30 (2011) 57. doi:10.1186/1756-9966-30-57.
- [18] S. Dufort, M.-J. Richard, F. de Fraipont, Pyrosequencing method to detect KRAS mutation in formalin-fixed and paraffin-embedded tumor tissues, *Anal. Biochem.* 391 (2009) 166–168. doi:10.1016/j.ab.2009.05.027.
- [19] K.A. Miles, B. Ganeshan, M.P. Hayball, CT texture analysis using the filtration-histogram method: what do the measurements mean?, *Cancer Imaging Off. Publ. Int. Cancer Imaging Soc.* 13 (2013) 400–406. doi:10.1102/1470-7330.2013.9045.
- [20] B. Ganeshan, K. Skogen, I. Pressney, D. Coutroubis, K. Miles, Tumour heterogeneity in oesophageal cancer assessed by CT texture analysis: preliminary evidence of an association with tumour metabolism, stage, and survival, *Clin. Radiol.* 67 (2012) 157–164. doi:10.1016/j.crad.2011.08.012.
- [21] B. Ganeshan, E. Panayiotou, K. Burnand, S. Dizdarevic, K. Miles, Tumour heterogeneity in non-small cell lung carcinoma assessed by CT texture analysis: a potential marker of survival, *Eur. Radiol.* 22 (2012) 796–802. doi:10.1007/s00330-011-2319-8.
- [22] B. Ganeshan, V. Goh, H.C. Mandeville, Q.S. Ng, P.J. Hoskin, K.A. Miles, Non-small cell lung cancer: histopathologic correlates for texture parameters at CT, *Radiology.* 266 (2013) 326–336. doi:10.1148/radiol.12112428.
- [23] Biomarkers (BM) France: Results of routine EGFR, HER2, KRAS, BRAF, PI3KCA mutations detection and EML4-ALK gene fusion assessment on the first 10,000 non-small cell lung cancer (NSCLC) patients (pts)., *J. Clin. Oncol.* (n.d.). <http://meetinglibrary.asco.org/content/114562-132> (accessed August 30, 2016).
- [24] A. Mansuet-Lupo, F. Zouiti, M. Alifano, A. Tallet, M.-C. Charpentier, V. Ducruit, F. Deveze, F. Lemaitre, P. Laurent-Puig, D. Damotte, H. Blons, Intratumoral distribution of EGFR mutations and copy number in metastatic lung cancer, what impact on the initial molecular diagnosis?, *J. Transl. Med.* 12 (2014) 131. doi:10.1186/1479-5876-12-131.
- [25] M. Pusztaszeri, J.-C. Pache, N. Mach, P.M.A. Gasche-Soccal, T.A. Mckee, Thérapies ciblées du cancer pulmonaire: tests moléculaires à partir d'échantillons cytologiques, *Rev. Médicale Suisse.* 7 (2011) 1486–90.
- [26] A.F. Gazdar, Activating and resistance mutations of EGFR in non-small-cell lung cancer: role in clinical response to EGFR tyrosine kinase inhibitors, *Oncogene.* 28 Suppl 1 (2009) S24-31. doi:10.1038/onc.2009.198.
- [27] Cancer Genome Atlas Research Network, Comprehensive molecular profiling of lung adenocarcinoma, *Nature.* 511 (2014) 543–550. doi:10.1038/nature13385.

APPENDIX

Figures:

Figure 1: Effect of different filtration settings.



After manual delineation of nodule margins, software rendered maps of highlighted features for the desired values of SSF (A. without filtration, B. fine-texture SSF 2, C. medium-texture SSF 4, D. coarse-texture SSF6), before outputting numerical values for each parameter and each value of SSF. Red and blue areas correspond respectively to "positively" and "negatively" filtered zones (if an area is brighter or darker than its surroundings, it will get positively or negatively filtered, respectively).

Figure 2: Patient flow chart

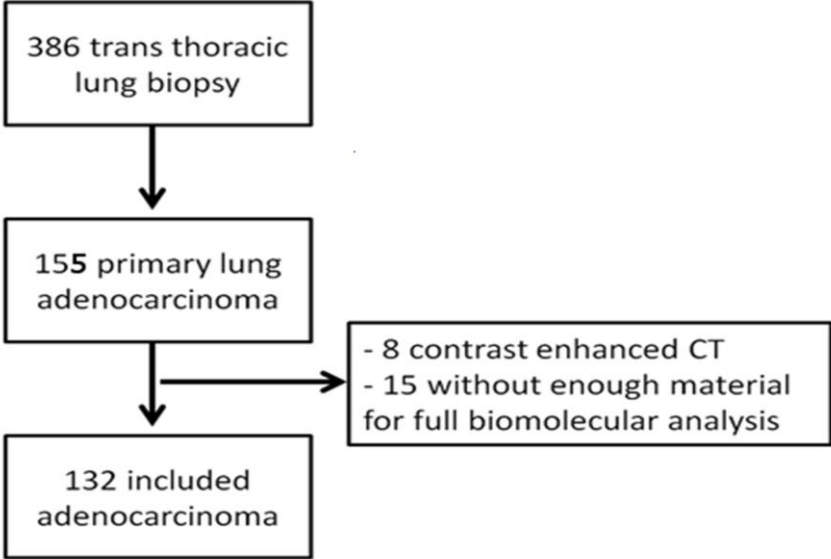
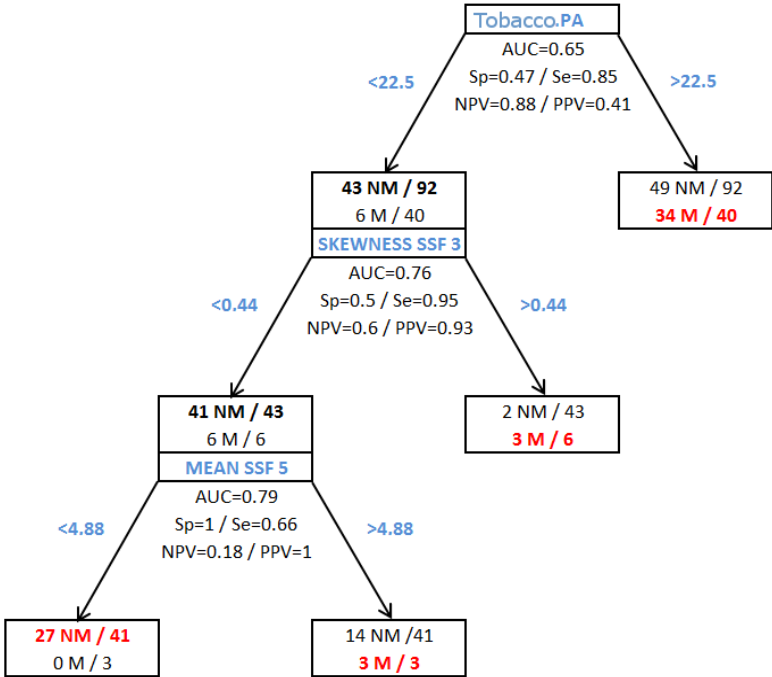
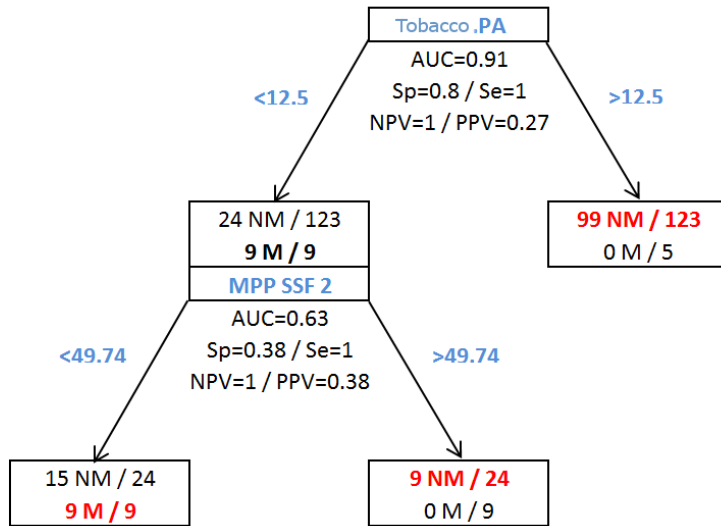


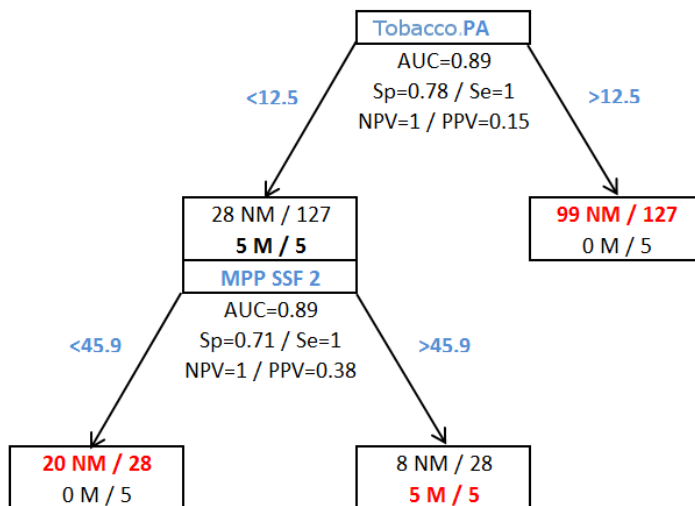
Figure 3: Decision trees: By using the decision trees, sensitivity and then negative predictive value were of 100 % but with a specificity of 29.35 % for KRAS (A), 87.8% for EGFR (B) and 71.4% for ALK (C).



A. KRAS



B. EGFR



C. ALK

Tables:**Table 1: Basic characteristics of all patients with pulmonary adenocarcinoma**

Patients Characteristics (n=132)	Overall	Wild-type (n, %)	Any Mutation	
No. patients (%)	132	78 (59)	54 (41)	<i>p</i>
Age , mean(sd)	66(10.4)	67 (10.3)	65 (10.6)	0.41
Sex				
Male n (%)	91 (69)	57 (73)	34 (63)	
Female	41 (31)	21 (27)	20 (37)	0.3
Smoking status				
Non smoker	27 (20)	12 (15.4)	15 (28)	
Smoker	105 (80)	66 (84.6)	39 (72)	0.13
Stage				
Stage ≤ IIIA	60 (45)	35 (44.9)	25 (46.3)	
Stage > IIIA	72 (55)	43 (55.1)	29 (53.7)	0.87

Table 2: Basic characteristics and mutation status for KRAS, EGFR, and ALK of all patients with pulmonary adenocarcinoma

Patients Characteristics (n=132)	KRAS mutation		EGFR mutation		ALK mutation	
No. patients (%)	40(30%)	<i>p</i> *	9 (6.8%)	<i>p</i> *	5(3.8%)	<i>p</i> *
Age, median (IQR)	66 (59-73)	0.99	58 (56-71)	0.24	64 (60-70)	0.67
Sex						
Male n(%)	29 (72,5)		3 (33)		2 (40)	
Female	11 (27.5)	0.71	6 (67)	0.03	3 (60)	0.17
Smoking status						
Nonsmoker n(%)	3 (7,5)		8 (89)		4 (80)	
Smoker	37 (92.5)	0.03	1 (11)	<0.001	1 (20)	<0.01
Stage						
Stage ≤ IIIA	83 (57,5)		1 (11)		2 (40)	
Stage > IIIA	17 (42.5)	0.19	8 (89)	0.07	3 (60)	>0.99

* *P* value was based on a comparison between wild type as a control group
 IQR, interquartile range (i.e., 25th and 75th percentiles)

Table 3: Inter-observer reproducibility concerning 15 patients (2 observers)

Variables	Intraclass coefficient	[95% CI] n=15
Mean	0.89	[0.79 ; 0.94]
Sd	0.93	[0.89 ; 0.96]
Entropy	0.96	[0.93 ; 0.98]
Mpp	0.92	[0.86 ; 0.96]
Skewness	0.74	[0.58 ; 0.84]
Kurtosis	0.59	[0.19 ; 0.79]

Table 4: Median values of heterogeneity characteristics for KRAS mutation

	Filtre	KRAS		without KRAS		p
		med	Q1;Q3	med	Q1;Q3	
Mean	SSF0	30,3	18,87;44,31	32,74	20,67;40,15	0,80
	SSF2	2,31	0;5,21	1,5	-0,56;4,57	0,3
	SSF3	4,66	2,12;9,38	2,67	0,28;6,4	0,02
	SSF4	6,84	3,21;11,48	3,74	1;8,21	0,01
	SSF5	6,25	3,37;11,65	4,04	0,66;7,14	0,04
	SSF6	5,58	1,03;10,43	3,71	1,07;6,38	0,13
Sd	SSF0	30,7	24,32;43,24	33,69	24,11;50,1	0,72
	SSF2	58,24	49,78;64,62	54,09	47,25;59,73	0,11
	SSF3	42,65	38,3;52,24	40,78	34,91;46,15	0,06
	SSF4	34,82	28,61;46,43	33,36	28,76;38,22	0,18
	SSF5	29,47	25,28;43,46	28,61	23,03;33,94	0,25
	SSF6	30,48	21,9;39,82	26,27	18,98;32,36	0,24
Entropy	SSF0	4,52	4,33;4,96	4,61	4,31;4,94	0,98
	SSF2	5,09	4,74;5,28	5,07	4,78;5,27	0,62
	SSF3	4,9	4,65;5,07	4,84	4,62;5,01	0,40
	SSF4	4,74	4,49;5,01	4,71	4,42;4,89	0,44
	SSF5	4,59	4,36;4,93	4,6	4,21;4,8	0,50
	SSF6	4,51	4,11;4,86	4,54	3,98;4,75	0,51
Mpp	SSF0	40,5	33,24;53,42	40,17	34,35;59,62	0,71
	SSF2	48,35	43,8;54,03	44,68	38,99;51,09	0,13
	SSF3	36,23	31,77;45,03	32,81	27,99;40,19	0,03
	SSF4	31,21	25,9;40,26	27,49	24,06;34,47	0,03
	SSF5	27,4	21,64;36,22	24,33	20,37;30,25	0,08
	SSF6	24,09	18,95;36,22	22,52	17,25;28,47	0,18
Skewness	SSF0	0,18	-0,23;0,34	0,18	-0,14;0,33	0,73
	SSF2	0,04	-0,04;0,21	0,06	-0,8;0,23	0,83
	SSF3	0,06	-0,14;0,23	-0,06	-0,23;0,17	0,08
	SSF4	-0,02	-0,14;0,18	-0,09	-0,29;0,14	0,07
	SSF5	-0,07	-0,21;0,05	-0,08	-0,29;0,13	0,65
	SSF6	-0,1	-0,29;0,09	-0,1	-0,35;0,13	0,87
Kurtosis	SSF0	-0,25	-0,39;0,05	-0,28	-0,52;0,16	0,5
	SSF2	-0,09	-0,27;0,13	-0,13	-0,42;0,22	0,92
	SSF3	-0,32	-0,66;0,05	-0,26	-0,62;0,21	0,37
	SSF4	-0,44	-0,69;-0,07	-0,43	-0,8;0,02	0,85
	SSF5	-0,59	-0,82;-0,26	-0,58	-0,84;-0,15	0,96
	SSF6	-0,62	-0,87;-0,13	-0,62	-0,89;-0,21	0,73

Table 5: Median values of heterogeneity characteristics for EGFR

	Filtre	EGFR		without EGFR		p
		med	Q1;Q3	med	Q1;Q3	
Mean	SSF0	32,74	30,16;40,06	32,6	20,15;41,37	0,51
	SSF2	1,85	0,78;4,72	1,54	-0,57;4,6	0,61
	SSF3	4	1,86;5,7	2,89	1,01;7,77	0,99
	SSF4	4,48	1,61;5,93	4,15	1,4;9,01	0,52
	SSF5	3,2	0,67;5,55	4,53	1,54;8,87	0,26
	SSF6	3,1	2,52;4,88	4,67	1,01;9,57	0,26
Sd	SSF0	36,02	22,15;49,92	31,64	25,28;46,46	0,94
	SSF2	47,79	42,65;56,31	55,09	48,07;63,54	0,11
	SSF3	35,53	31,45;44,63	41,21	35,8;48,27	0,17
	SSF4	33,74	21,12;38,22	33,55	28,71;40,09	0,47
	SSF5	31,32	15,54;33,31	28,24	23,29;33,31	0,81
	SSF6	30,06	12,61;32,66	25,22	19,65;33,19	1
Entropy	SSF0	4,62	4,44;4,96	4,61	4,32;4,94	0,69
	SSF2	5,09	4,91;5,18	5,07	4,75;5,27	0,95
	SSF3	4,89	4,45;5,07	4,86	4,63;5,04	0,90
	SSF4	4,82	4,19;4,89	4,71	4,46;5,37	0,85
	SSF5	4,71	4,03;4,81	4,59	4,25;4,82	0,88
	SSF6	4,67	3,83;4,83	4,42	4,08;4,75	0,76
Mpp	SSF0	45,18	37,26;59,42	40,2	33,69;59,2	0,59
	SSF2	42,12	35,77;44,7	46,23	40,43;53,29	0,06
	SSF3	27,64	23,28;33,13	34,86	29,43;44,25	0,03
	SSF4	26,35	17,64;29,52	29,18	24,56;35,06	0,18
	SSF5	25,85	13,75;28,71	25,33	21,09;31,21	0,50
	SSF6	25,18	11,78;28,18	22,91	17,61;29,9	0,84
Skewness	SSF0	-0,04	-0,01;0,21	0,19	-0,16;0,34	0,60
	SSF2	0,06	-0,07;0,14	0,04	-0,06;0,22	0,92
	SSF3	-0,11	-0,41;0,09	-0,02	-0,18;0,2	0,24
	SSF4	-0,33	-0,42;0,02	-0,04	-0,22;0,16	0,19
	SSF5	-0,41	-0,51;-0,03	-0,07	-0,24;0,11	0,08
	SSF6	-0,15	-0,51;0	-0,1	-0,34;0,13	0,49
Kurtosis	SSF0	-0,14	-0,92;0,24	-0,26	-0,47;0,09	0,81
	SSF2	0,09	-0,35;0,24	-0,13	-0,38;0,18	0,42
	SSF3	0,13	-0,41;0,72	-0,29	-0,64;0,14	0,18
	SSF4	-0,1	-0,54;0,07	-0,45	-0,8;-0,07	0,24
	SSF5	-0,33	-0,46;0,15	-0,63	-0,84;-0,22	0,05
	SSF6	-0,53	-0,78;0,29	-0,65	-0,89;-0,2	0,19

Table 6: Median values of heterogeneity characteristics for ALK translocation

	Filtre	ALK		without ALK		p
		med	Q1;Q3	med	Q1;Q3	
Mean	SSF0	36,7	31,64;49,17	32,6	20,19;40,41	0,37
	SSF2	5,92	5,35;6,53	1,54	-0,56;4,53	0,13
	SSF3	7,55	3,85;13,02	2,84	1,1;7,46	0,28
	SSF4	10	3,87;15,96	4,15	1,4;8,28	0,24
	SSF5	12,84	2,62;14,27	4,36	1,36;8,04	0,35
	SSF6	10,68	1,77;14,23	4,36	1,01;7,46	0,41
Sd	SSF0	32,3	24,48;50,66	31,64	24,14;46,46	0,74
	SSF2	71,6	57,7;74,76	54,56	47,73;61,88	0,01
	SSF3	48,19	47,37;51,64	40,89	35,24;47,25	0,02
	SSF4	36,44	36,36;41,36	33,42	28,45;39,26	0,11
	SSF5	29,95	29,27;36,13	28,24	23,3;34,93	0,50
	SSF6	26,11	22,3;38,63	25,41	19,51;32,75	0,68
Entropy	SSF0	4,75	4,5;4,93	4,61	4,32;4,95	0,58
	SSF2	5,31	5,08;5,36	5,07	4,75;5,26	0,26
	SSF3	5,09	4,8;5,11	4,86	4,62;5,03	0,27
	SSF4	4,86	4,72;4,91	4,71	4,46;4,9	0,36
	SSF5	4,68	4,49;4,77	4,59	4,25;4,82	0,65
	SSF6	4,55	4,25;4,88	4,53	4,08;4,75	0,59
Mpp	SSF0	41,35	38,92;71,14	40,2	33,95;59,2	0,57
	SSF2	57,08	53,91;60,52	45,62	39,68;51,62	0,01
	SSF3	46,43	39,7;48,04	33,18	28,73;42,68	0,02
	SSF4	36,49	32,36;37,55	28,2	24,18;34,66	0,15
	SSF5	29,44	24,33;40,22	25,33	20,68;31,11	0,27
	SSF6	22,91	17,56;45,54	23,13	17,61;29,44	0,63
Skewness	SSF0	0,33	-0,02;0,34	0,18	-0,16;0,33	0,72
	SSF2	0,13	0,03;0,27	0,04	-0,07;0,22	0,30
	SSF3	0,01	-0,06;0,24	-0,03	-0,18;0,18	0,71
	SSF4	-0,1	-0,12;0,15	-0,04	-0,24;0,16	0,98
	SSF5	0,05	-0,04;0,07	-0,08	-0,26;0,11	0,70
	SSF6	-0,07	-0,09;0,15	-0,11	-0,35;0,12	0,56
Kurtosis	SSF0	-0,11	-0,29;-0,11	-0,26	-0,47;0,14	0,65
	SSF2	-0,21	-0,57;0,02	-0,13	-0,38;0,18	0,69
	SSF3	-0,44	-0,6;-0,23	-0,28	-0,64;0,18	0,67
	SSF4	-0,5	-0,86;0,42	-0,41	-0,78;-0,06	0,87
	SSF5	-0,49	-0,92;0,28	-0,59	-0,84;-0,18	0,97
	SSF6	-0,65	-0,77;-0,64	-0,58	-0,88;-0,18	0,98

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté, de mes chers condisciples et devant l'effigie d'HIPPOCRATE, Je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine. Je donnerai mes soins gratuitement à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail. Je ne participerai à aucun partage clandestin d'honoraires. Admis dans l'intimité des maisons, mes yeux n'y verront pas ce qui s'y passe ; ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs, ni à favoriser le crime. Je ne permettrai pas que des considérations de religion, de nation, de race, de parti ou de classe sociale viennent s'interposer entre mon devoir et mon patient. Je garderai le respect absolu de la vie humaine. Même sous la menace, je n'admettrai pas de faire usage de mes connaissances médicales contre les lois de l'humanité. Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères. Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.

Titre:

Association entre hétérogénéité tumorale mesurée en scanner et biomarqueurs (EGFR, KRAS, ALK) dans les adénocarcinomes pulmonaires.

CONCLUSION

Avec le développement des thérapies ciblées dans les adénocarcinomes pulmonaires, la connaissance du statut des biomarqueurs devient de plus en plus importante. Aussi, de nouvelles techniques d'analyse de l'image scanner permettent de caractériser l'hétérogénéité tissulaire, jusque-là non accessible à l'oeil du radiologue. Nous avons émis l'hypothèse que cette hétérogénéité tumorale pourrait être influencée par le statut des biomarqueurs. L'objectif de cette étude était donc d'étudier le lien entre l'hétérogénéité tumorale mesurée sur des scanners non injectés et le statut des biomarqueurs EGFR, KRAS et ALK.

Nous avons pour cela inclus rétrospectivement 132 patients qui avaient bénéficié d'une biopsie pulmonaire trans-thoracique permettant de connaître le statut des biomarqueurs grâce aux techniques de références. Les scanners non injectés de repérage des biopsies ont été utilisés pour étudier de manière quantitative l'hétérogénéité tumorale au moyen d'un logiciel dédié. Six paramètres caractérisaient l'hétérogénéité des adénocarcinomes à partir de l'histogramme de fréquence de la densité des pixels des régions d'intérêts délimitées manuellement sur les images tomodensitométriques: la densité moyenne, la moyenne des pixels positifs, la déviation standard, l'entropie, le coefficient d'aplatissement et l'asymétrie de la courbe.

Pour la mutation KRAS, la densité moyenne était la valeur la plus discriminante (AUC=0.64 [0.53;0.74], se=82%,sp=42%). Pour l'EGFR, c'était la moyenne des pixels positifs (AUC=0.71 [0.54; 0.88], se=0.81, sp=0.56). Enfin, pour la translocation ALK, la déviation standard (AUC=0.84 [0.67; 1], se=100%, sp=63%) était également significative. Afin d'améliorer la puissance de ces tests, il a été réalisé des arbres décisionnels combinant plusieurs paramètres d'hétérogénéité tissulaire ainsi que la consommation de tabac. Cela permettait d'obtenir une sensibilité de 100% pour les trois biomarqueurs, malheureusement avec encore des spécificités limitées (29,35% pour KRAS, 71,4% pour ALK et 87,8% pour EGFR).

Au total, avec une valeur prédictive négative de 100%, cette méthode ne permettrait actuellement que d'exclure la présence des mutations KRAS, EGFR ou de la translocation ALK dans les adénocarcinomes pulmonaires. Cependant, étant donné le faible effectif de notre série, cela demande à être confirmé sur une plus large population de manière prospective et multicentrique. Enfin, de nouveaux travaux montrent un lien entre le morphotype en scanner et le statut de ces biomarqueurs. Cela incite à intégrer ces informations et d'autres données comme l'âge et le sexe, aux arbres décisionnels utilisant les paramètres d'hétérogénéité tumorale, ce qui permettrait vraisemblablement l'amélioration de la capacité à prédire le statut des biomarqueurs de manière non invasive.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER

Grenoble le 3-10-16

LE DOYEN

LE PRESIDENT DE LA THESE

Pour la Présidence
et par délégation
Le Doyen de Médecine
Pr. Jean-Paul RUMONDET

RESUME:

Objectif : Etude du lien entre hétérogénéité tumorale mesurée en scanner non injecté et statut des biomarqueurs habituels dans les adénocarcinomes pulmonaires.

Méthode : Cette étude rétrospective monocentrique a inclus 132 patients qui avaient bénéficié d'une biopsie pulmonaire trans-thoracique retrouvant un adénocarcinome pulmonaire et chez qui les mutations EGFR, KRAS et la translocation ALK avaient été recherchées. Six paramètres provenant de l'histogramme de densité des pixels des tumeurs sur des scanners non injectés caractérisaient l'hétérogénéité tumorale : l'atténuation moyenne, la déviation standard, l'entropie (degré d'organisation), la moyenne des pixels positifs (MPP), le coefficient de dissymétrie et le coefficient d'aplatissement. Ils étaient étudiés sans filtration (SSF0) puis pour cinq degrés de filtration spatiale différents, du plus fin (SSF2) au plus grossier (SSF6). Une analyse statistique univariée et multivariée a étudié le lien entre ces paramètres d'hétérogénéité et le statut des biomarqueurs.

Résultat : 40/132 (30%) patients avaient une mutation KRAS, 9/132 (6.8%) une mutation EGFR et 5/132 (3.8%) une translocation ALK. Les paramètres significatifs étaient pour la mutation KRAS l'atténuation moyenne au filtre moyen (SSF4) (AUC=0.64, Se=82%), pour la mutation EGFR, MPP au filtre moyen (SSF3) (AUC=0.71, Se=81%) et pour la translocation ALK, la déviation standard au filtre fin (AUC=0.84, Se=100%).`

Conclusion : Il existe dans notre série un lien statistique entre caractère d'hétérogénéité tumorale mesurée en scanner et le statut pour les biomarqueurs dans les adénocarcinomes pulmonaires.

ABSTRACT:

Purpose: To determine if texture parameters derived from unenhanced computed tomography (CT) images of primary lung adenocarcinomas were related to mutational characteristics of these tumors.

Methods: One hundred and thirty-two consecutive patients who underwent transthoracic lung core biopsy showing primary lung adenocarcinoma were included in this monocentric retrospective study. *EGFR* mutations, *KRAS* mutations and *ALK* rearrangements were systematically tested. Tumor texture analysis was performed on non-enhanced CT.

Heterogeneity analysis relative to pixel distribution was performed using six parameters: mean attenuation (average brightness), standard-deviation (variation from the mean i.e. width of the histogram), entropy (global irregularity), skewness (asymmetry of the curve) and kurtosis (peakedness of the curve). Pixel distribution histograms were derived using 6 spatial scale filter (SSF) values: i.e., without-filtration (SSF 0), using fine (SSF 2); medium-coarse (SSF 3, 4); and coarse (SSF 5, 6) texture scales. Correlations between texture parameters and *EGFR*, *KRAS*, and *ALK* mutational status were studied. Statistical analysis comprised univariate and multivariate analyses.

Results: 40/132 (30%) patients showed *KRAS* mutations, 9/132 (6.8%) *EGFR* mutations, and 5/132 (3.8%) *ALK* rearrangements. Significant parameters for each mutation were: for *KRAS* mutations, mean attenuation using medium-coarse texture (SSF 4) (AUC=0.64, Sensitivity (Se),82%); for *EGFR* mutations, MPP with medium texture (SSF3) (AUC=0.71, Se=81%); for *ALK* rearrangements, standard deviation using fine textures (AUC=0.84, se=100%).

Conclusion: CT texture parameters obtained from unenhanced CT are significantly associated with primary lung adenocarcinoma mutations.